

l'humble religieux ; ce n'est point la merveille ininterrompue de cette carrière, pavée de surnaturel, que l'Eglise propose en ce jour à notre admiration. Si le fils de l'obscur tailleur de Muro, Dominique Majella, est aujourd'hui placé sur nos autels, ce n'est point parce qu'il plut à Dieu d'opérer, par lui, de si nombreux miracles : c'est parce que lui-même accomplit la volonté de Dieu.

Semant les prodiges à pleines mains sur sa route, il ne se départit jamais de la plus rigoureuse et de la plus parfaite obéissance à l'égard de ses supérieurs. Il poussa même envers eux la soumission jusqu'à subir sans protester, sans même essayer de se défendre, une pénitence publique et prolongée, pour une faute imaginaire dont l'avait chargé la calomnie.

Cette héroïque abnégation ne provoquera, je le sais, chez les sectaires et peut-être aussi chez les indifférents, que des sourires et des mépris. L'esprit de discipline et d'obéissance a cessé pour eux d'être une vertu ; c'est une faiblesse. Et nous voyons certains catholiques, trop prompts à s'émouvoir en face des arguments libres penseurs et trop enclins à redouter que Dieu ne soit pris en défaut, concéder que la soumission, la patience et l'humilité ne sont plus tout à fait des vertus de notre âge.

Rendons grâces à Dieu, qui, en nous montrant aujourd'hui ces vertus couronnées de l'auréole des saints, sur le front modeste et radieux de Gérard Majella, nous rappelle opportunément qu'elles sont les plus viriles par l'effort obscur et persévérant qu'elles réclament, les plus agréables au Seigneur qui se plaît à les glorifier, les plus fécondes, enfin, en œuvres héroïques.

FRANÇOIS VEUILLOT.

La vie catholique au Chili — La persécution

Un correspondant toulousain de la *Semaine religieuse* de Toulouse lui envoie, à la date du 15 novembre, un très intéressant rapport sur l'organisation des catholiques au Chili. Malgré l'origine espagnole des habitants de ce pays de l'Amérique du Sud, les paroisses catholiques au Chili sont, rares, très